

Saumur - En guerre contre les fourmis

Quotidien Le Courrier de l'Ouest, www.courrierdelouest.fr, mercredi 16 juin 2021, 574 mots

Des riverains du quartier des Violettes à Saumur ne supportent plus l'invasion de fourmis et critiquent le rôle de la Ville. Elle vient de leur promettre un plan d'action.

Sylvie, Yvette et Jacques sont à bout. Ces habitants du quartier des Violettes à Saumur ne supportent plus de vivre envahis de fourmis. « Elles sont partout, dans les jardins et les maisons, souvent à proximité des endroits chauds. Des dames de la rue Loucheur les entendent dans leurs volets électriques », explique Sylvie, une habitante de la rue Beule.

Ses voisins subissent les mêmes désagréments. « La semaine dernière, nous avons changé notre four. Nous avons retiré deux pelles à poussière de fourmis », témoignent Yvette et Jacques. Ces fourmis montent aussi sur les jambes. « L'an dernier, mes petits enfants ne voulaient plus venir chez moi, ils en avaient partout sur eux », confie Sylvie. Le phénomène, qui existerait depuis trois ans, est tel que Sylvie en deviendrait presque malade. « Ça devient phobique ».

« L'impression de ne pas être pris au sérieux »

Ces riverains ne comptent plus le nombre d'insecticides achetés ou les autres produits pour venir à bout des fourmis. Vinaigre blanc, sel, eau chaude, dans cette lutte, tout y est passé. « Un autre voisin utilise, lui, un chalumeau. »

L'origine du phénomène leur est inconnue. Le réchauffement climatique, les travaux dans le quartier (destruction d'une ancienne école, construction de la nouvelle mosquée), la présence d'un tas de terre et d'une prairie ont peut-être joué un rôle mais sans aucune certitude.

Ces riverains ont adressé lundi 14 juin, une lettre au maire Jackie Goulet. Une nouvelle mobilisation après des contacts auprès des élus ou encore une pétition lancée en avril. « Cette lettre avait pour but de faire réagir et faire connaître le problème aux Saumurois et à la presse. L'idée était aussi de demander un plan d'action », argumente Sylvie.

En colère contre les fourmis, ces riverains le sont aussi contre la ville de Saumur. « Nous avons l'impression de ne pas être pris au sérieux ni d'être entendus. Depuis, trois ans, ce ne sont que des paroles », tempêtent les riverains.

Une réponse à la lettre adressée au maire

Mardi 15 juin, leur colère est un peu retombée. Hasard ou non, ce mardi 15 juin, des riverains ont reçu un courrier assez détaillé de Loïc Bidault, conseiller municipal délégué à l'écologie, au développement durable et à la transition énergétique.

Dans cette lettre datée du 14 juin, l'élu établit un diagnostic du problème et annonce de prochaines actions de lutte (lire aussi par ailleurs). Une distribution gratuite de poudre de Diatomée (1) sera notamment organisée les 22 et 24 juin. Une initiative qui a le mérite de redonner un peu le sourire à ces riverains désemparés. « C'est positif mais il a fallu attendre trois ans. Ils ont un peu bougé », considère Sylvie. « Après, on verra pour la suite. Nous pensons que la poudre de Diatomée est la plus efficace », dit Jacques.

La bataille contre les fourmis semble lancée, les riverains des Violettes aspirent à mener une vie plus tranquille dans ce quartier qu'ils aiment.

(1) : la terre de diatomée est une variété de diatomite et contient des restes fossilisés de diatomées, des microalgues marines qui sécrètent un squelette siliceux que l'on retrouve dans des carrières. Source : www.consoglobe.com

Benoît ROCHARD

Saumur - Un plan d'attaque proposé par la Ville

Quotidien Le Courrier de l'Ouest, www.courrierdelouest.fr, mercredi 16 juin 2021, 427 mots

La Ville est accusée par des riverains du quartier des Violettes de ne pas avoir agi face au phénomène de l'invasion des fourmis. Loïc Bidault, conseiller municipal, chargé de l'écologie, du développement durable et de la transition énergétique, se défend.

« C'est un problème que l'on prend très au sérieux. On a voulu prendre ce problème par le commencement ».

Une espèce invasive

L'an dernier, la Ville a sollicité une entreprise privée pour traiter des espaces publics. Le 27 mai, elle a aussi organisé une visite sur place en présence de deux scientifiques de l'Institut de recherche sur la biologie de l'insecte (IRBI) de Tours (Indre-et-Loire). Cette visite a permis d'identifier l'espèce de fourmis en cause. Il s'agit de la *Tapinoma Magnum*. « C'est une espèce invasive (elle remplace les autres espèces) qui forme des supercolonies. Elle a la caractéristique de dégager une odeur de beurre rance quand on l'écrase. C'est en partie à cause de cette odeur qu'elle n'a pas de prédateur. Cette fourmi ne présente pas de dangerosité », explique l'élu. 16 hectares de la ville seraient concernés.

La présence de ces fourmis surprend. « Lors de leur venue, les scientifiques ont été très étonnés de la concentration de fourmis. Cette espèce vit dans le Sud. Dans le Val de Loire, on ne la connaît pas. Le Saumurois est la seule région où elle est présente dans le Grand Ouest. C'est une originalité dont on se serait bien passée. Elle aurait pu venir par des pots de fleurs ou des plantations ».

Distribution de poudre de diatomée les 22 et 24 juin

Dans un courrier adressé aux riverains, la Ville a détaillé son plan d'action. La Ville va mener des « essais et traitements sur les espaces publics. » Elle va organiser les 22 et 24 juin, sur le parking du Carrefour Contact, une distribution de 2,5 kg de poudre de diatomée. La Ville va aussi interdire l'accès à la prairie fleurie qui est envahie de fourmis.

Cette butte sera traitée « à partir du 18 juin ». La Ville demande aussi aux riverains d'éviter de transporter leurs déchets verts hors du quartier. « La Ville étudie la mise en place d'un point de collecte spécifique ».

Enfin, la Ville a saisi les autorités pour « les inviter à mobiliser des moyens scientifiques et financiers pour nous aider à lutter contre cette infestation qui touche aussi de nombreuses villes le long du bassin méditerranéen et en Corse ».

Benoit ROCHARD



Loïc Bidault est conseiller municipal chargé de l'écologie, du développement durable et de la transition énergétique. © Archives CO.